



L'espace d'un été p. 4 et 5

Que faire sur la commune cet été ? Voici le programme des activités proposées par la Ville et ailleurs dans le département.

Élections législatives p. 6

Les 30 juin et 7 juillet, les Stéphanoises et Stéphanois doivent réélire leur nouveau député. Qui sont les candidats ?

Porteuse de flamme p. 20

Le 5 juillet, la Stéphanoise Aurélie Lefrançois va porter la flamme olympique. Portrait d'une sportive engagée dans la vie associative.

Le Rive Gauche en lumière

Le théâtre stéphanois annonce sa prochaine saison avec un peu d'avance cette année. Et présente son nouveau directeur, Benoît Geneau. p. 11 à 15



En images

CITOYENNETÉ

Les membres du conseil municipal voteront aussi le 27 juin

Le deuxième des quatre conseils municipaux de l'année se tiendra jeudi 27 juin à 18h30 en salle des séances (derrière l'hôtel de ville, accès par le parking à droite).

La réunion est ouverte au public, le compte rendu des échanges sera à retrouver sur SaintEtienneduRouvray.fr. Prochains conseils les jeudis 17 octobre et 12 décembre.



PHOTO: J.L.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: J.L.

AIRE DE FÊTE

Chansons sous la pluie

Le grand rendez-vous stéphanois de début juin était bien à l'heure samedi 1^{er} juin, pas comme le début de l'été que l'on attend toujours (à moins qu'il ne soit déjà passé ?). Aire de fête a donc fait vibrer le parc Youri-Gagarine comme convenu, entre quelques gouttes, et surtout entre le centre-ville et le plateau du Madrillet, ce qui est pratique pour faire affluer les habitants de toute la ville. Outre le succès de la foire à tout (lire page 8), les concerts et animations ont attiré 6 500 personnes sur toute la journée.



PHOTO: J.L.

+ Prolongez l'info...

SaintEtienneduRouvray.fr





PHOTO: I.L.S.

CONSERVATOIRE

Une dernière danse « Onirique »

C'est un incontournable avant chaque vacances d'été : le spectacle de fin d'année des danseuses et danseurs du conservatoire à rayonnement communal stéphanois s'est déroulé mercredi 19 juin. Au même titre que les professionnels qui y défilent toute l'année, les élèves ont illuminé la scène du Rive Gauche après deux jours de répétition générale en costume. De quoi emporter les spectateurs dans l'univers *Onirique* qui donne son titre au spectacle, fait de fées, fantômes et de rêves.



PHOTO: J.L.

SPECTACLE

Quand les élèves se jouent du sommeil

Vendredi 14 juin à l'espace Georges-Déziré, les élèves du collège Picasso et écoles primaires du secteur (Ampère, Ferry-Jaurès et Pergaud) donnaient ou assistaient à un spectacle qui a été travaillé toute l'année lors d'ateliers menés, mois après mois, avec l'intervenante infirmière Celia Benard. Thème de l'année: le sommeil. Titre du spectacle : *Conte à dormir debout*. Les élèves ont également travaillé eux-mêmes sur les costumes, les décors et le son.



À MON AVIS

Les collectivités locales, un rempart

Les raisons d'être en colère sont nombreuses : l'inflation galopante, la casse de nos services publics, l'accès aux soins rendu très difficile, l'explosion des fortunes financières pour une minorité de français...

Face à cela, les collectivités locales sont des remparts permettant d'amoindrir les crises et d'accompagner la population. En tant que maire, contre vents et marées, je cherche jour après jour les moyens permettant de vous proposer une ville qui se développe et qui puisse répondre aux besoins de toutes et tous, sans distinctions.

Cette volonté municipale s'illustre par exemple par la création d'une nouvelle école et d'une médiathèque qui viendront ainsi compléter et renforcer nos services publics communaux à la rentrée.

Pour l'avenir, je continuerai à exiger du gouvernement l'attribution de moyens nécessaires permettant de poursuivre notre politique du bien vivre ensemble. Celui-ci devra bien entendu avoir au cœur de ses préoccupations le bien-être des habitants de nos villes.

Joachim Moysse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache.

Directeur de l'information et de la communication :

David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi, Céline Lapert, Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Photo de Une :** Loïc Seron. **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau. **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

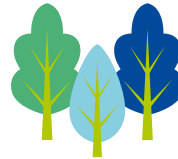


Le plein d'activ'été

Pendant les deux mois de vacances, de nombreuses activités sont proposées aux Stéphanaïses et Stéphanaïses. La programmation de L'espace d'un été fait la part belle au sport, année olympique oblige.



À SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY...



BIBLIOTHÈQUES ET LUDOTHÈQUE

Les bibliothèques se déplacent « hors les murs ». Elles seront présentes au parc du Champ des Bruyères les mercredis 10, 17 juillet et 28 août de 14h à 17h.

La ludothèque propose deux soirées jeux vendredi 12 juillet de 20h à 23h30 à la bibliothèque Elsa-Triolet et vendredi 9 août de 20h à 23h30 à Rouen (escape game). Sans oublier des jeux en bois devant la ludothèque les 31 juillet et 1^{er} août après-midi et une initiation aux jeux de lancer (Cornhole, Papattes, Détanque) les 10 et 24 juillet, 7 et 21 août matin dans différents quartiers de la ville.

RENSEIGNEMENTS
au 02 32 95 83 68 (bibliothèques)
ou 02 32 95 16 25 (ludothèque).

Les horaires d'été des bâtiments et services municipaux sont à retrouver sur SaintEtienneDuRouvray.fr

GAGA-GREEN

L'Agglo sud volley-ball 76 organise la troisième édition de « Gaga-green », un tournoi de volley sur gazon qui se déroule dimanche 30 juin, au parc Youri-Gagarine, de 10h à 19h. Trois catégories : 3x3 hommes, 3x3 femmes, 3x3 mixte loisir. 10 € par personne. Inscriptions jusqu'au 29 juin 12h en scannant ce QR-code →



CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-BRASSENS

Du 5 au 30 août, le centre socioculturel Georges-Brassens propose des animations plusieurs fois par semaine : atelier créatif, pétanque et jeux en bois, jardin, sortie et pique-nique...

GRATUIT Renseignements au 02 32 95 17 33.

CENTRE SOCIOCULTUREL JEAN-PRÉVOST

Deux après-midi d'animations sont organisées mercredi 17 juillet et vendredi 23 août.

GRATUIT Renseignements au 02 32 95 83 66.

14 JUILLET

Le feu d'artifice du 14 juillet a pour thème les Jeux olympiques. Il sera tiré à 23h et, nouveauté cette année, depuis le terrain d'honneur de football, devant la tribune. L'entrée du public se fait uniquement rue de Stalingrad.



SPORTS

Le service des sports organise une « semaine olympique / Terre de Jeux » du 29 juillet au 2 août pour les enfants, les ados et les adultes, avec comme point d'orgue des olympiades jeudi 1^{er} août. De nombreux sports sont à (re)découvrir : hockey, badminton, hand fauteuil, escrime, tir à l'arc, boxe, escalade... En dehors de la semaine olympique, le service des sports propose plusieurs activités par jour (du lundi au jeudi, sauf le 15 août) : marche nordique, fitness, volley, relaxation, VTT...

RENSEIGNEMENTS auprès de l'accueil de la piscine Marcel-Parzou au 02 35 66 64 91.

CENTRE SOCIOCULTUREL GEORGES-DÉZIRÉ

Du 9 au 25 juillet, les mardis, mercredis et jeudis, le square Déziré se réinvente en jardin d'enfants et espace détente pour toutes et tous. Des ateliers sportifs ou artistiques auront lieu entre 10h et 17h. Par ailleurs, la Guinguette de Déziré est de retour dimanche 7 juillet (sauf si élections). De 14h30 à 15h30, Jacky Drouaire et son accordéon emmènent le public des années 1970 à nos jours. De 15h45 à 17h45, QQVFP « Qu'est-ce qui vous f'rait plaisir ? ». Le groupe réunit les générations autour des tubes d'hier et d'aujourd'hui. Mode jukebox : c'est le public qui choisit les artistes qu'il veut entendre. Et aussi tout au long de l'après-midi : jeu gonflable, jeux en bois et de société, smocyclette, stand maquillage, espace 0-3 ans animé par la Maison des familles (de 14h30 à 16h30), buvette organisée par l'association stéphanaise Bol d'air.

SQUARE DE L'ESPACE GEORGES-DÉZIRÉ. Gratuit. Renseignements auprès du centre socioculturel au 02 35 02 76 90.

HORIZONS

Le dispositif Horizons accueille les jeunes au parc Youri-Gagarine du 8 juillet au 23 août. Au programme : stages, activités, sorties... et une journée festive vendredi 19 juillet.

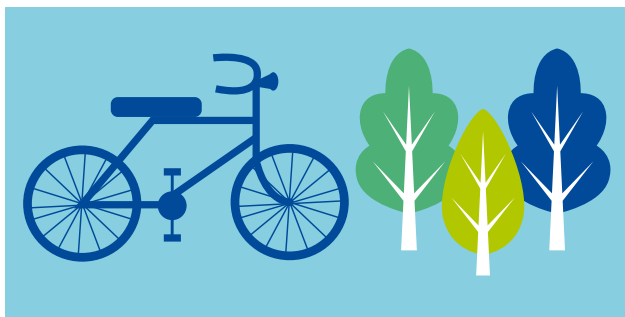
La programmation complète des animations d'été est à retrouver sur SaintEtienneDuRouvray.fr, en scannant ce QR-code →



ET AUSSI

Devant le restaurant Comme chez Mam's, concert vendredis 12 juillet (thème : Fête nationale) et 23 août (soirée gitane) à 19h.





...ET AU-DELÀ !

PASSAGE DE LA FLAMME OLYMPIQUE

La Flamme olympique est de passage à Rouen vendredi 5 juillet. Départ à 8h19 cours Clemenceau, arrivée à 9h38 sur le parvis de l'hôtel de ville. Ensuite, direction Jumièges, Dieppe, château de Mirville, Yvetot, Étretat, Le Havre. Et Pont-Audemer, Gisors, Val-de-Reuil, Bernay, Évreux, Verneuil-sur-Avre, Vernon samedi 6 juillet (lire le portrait en p. 20).

Pour connaître le détail du parcours, scannez ce QR-code →

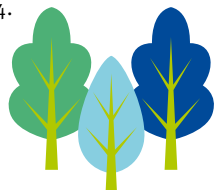


LA FORÊT MONUMENTALE

Pour sa deuxième édition, la Forêt monumentale s'installe en forêt de Roumare, à Canteleu, sur un parcours en autonomie de 4 kilomètres. Treize œuvres d'artistes français et étrangers sont installées, permettant d'aborder la forêt autrement en favorisant la mise en scène de la nature.

À PARTIR DU 29 JUIN

(jusqu'à septembre 2026). Début du parcours : 1 avenue du Président-Allende à Canteleu, à l'entrée de la forêt domaniale de Roumare. Gratuit. Ouverte 7j/7 et 24h/24. Plus de renseignements sur laforetmonumentale.fr



LES TERRASSES DU JEUDI

Le mois de juillet signe le retour des Terrasses du jeudi. Au programme, plus de trente concerts gratuits dans les rues de Rouen : electro, chanson française, pop, jeune public, rock, musique du monde, blues... Avec, par exemple, Tahiti 80 le 4 juillet à 20h30 place du Chêne-Rouge ou Little Bob le 18 juillet à 21h30 place saint-Marc et Tramhaus le 25 à 22h.

Les jeudis 4, 11, 18 et 25 juillet de 18h à 22h30, à Rouen. Gratuit. Toute la programmation sur terrassesdujeudi.fr

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

La 5^e édition de Normandie impressionniste se déroule jusqu'au 22 septembre, l'occasion de célébrer le 150^e anniversaire de la naissance du mouvement impressionniste. Parmi toutes les expositions proposées, « David Hockney, Normandism » est conçue en dialogue avec les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen. Une trentaine de pièces récentes - portraits et paysages peints sur toile, ou réalisés sur iPad - du peintre anglais sont présentées dans les collections permanentes. Autre expo, toujours à Rouen mais au CHU Charles-Nicolle, « Le Théâtre des hasards », par Damien Poulain : une installation toute en impressions de couleurs et de contrastes, entre design et architecture.

« DAVID HOCKNEY, NORMANDISM », musée des Beaux-Arts de Rouen, du mercredi au lundi de 10h à 18h jusqu'au 22 septembre. Gratuit. Plus d'infos sur mbarouen.fr

« LE THÉÂTRE DES HASARDS », CHU, jusqu'au 22 septembre. Gratuit. La programmation complète de Normandie impressionniste est à retrouver sur normandieimpressionniste.fr

CATHÉDRALE DE LUMIÈRE

Le spectacle son et lumière d'illuminations de la cathédrale de Rouen est de retour jusqu'au 28 septembre. Cette année, le plasticien, dramaturge et metteur en scène américain Robert Wilson a créé la nouvelle œuvre audiovisuelle projetée sur la façade, intitulée *Star and stone : a kind of love... some say*. Une œuvre onirique, abstraite, qui met en perspective les textes de la poétesse africaine américaine Maya Angelou accompagnés des études pour piano de Philipp Glass.

Jusqu'au 28 septembre, gratuit. Durée : 25 min. Jusqu'au 29 juin les vendredis et samedi à 23h ; du 1^{er} au 31 juillet tous les soirs à 23h ; du 1^{er} au 15 août tous les soirs à 22h30 ; du 16 au 31 août tous les soirs à 22h ; du 1^{er} au 28 septembre les vendredis et samedis à 21h30. Plus de renseignements en scannant le QR-code →



LE FESTIVAL JOURS DE FÊTE

Du 6 juillet au 25 août, le festival Jours de Fête propose une vingtaine de spectacles gratuits sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie. Citons *Les Misérables*, par la compagnie Les Batteurs de Pavés (théâtre de rue) à l'âtre Saint-Maclou à Rouen dimanche 16 juillet à 18h, Gipsy Pigs : Fissa Papa (fanfare), place du Vieux-Marché et square Verdrel à Rouen dimanche 27 août à 15h et 17h ou Philly's Hot Loaders : Walkin' (musique, danse et humour), jardin de l'hôtel de ville à Rouen dimanche 30 juillet à 15h et quai Jean-de-Béthencourt à Rouen à 18h. L'occasion de revoir ce groupe qui était passé à Aire de fête en 2022.

Le programme détaillé est à retrouver en scannant ce QR-code →



LA SOLITAIRE DU FIGARO

La compétition de voile de la Solitaire du Figaro commencera son parcours à Rouen, pour la première fois. Un village départ avec des animations est prévu pour l'occasion, du 17 au 23 août.

Le départ officiel de la course sera donné du Havre le 25 août. Avant le départ vers Le Havre vendredi 23 août, un défilé sur la Seine est prévu, dans le même esprit que l'Armada. Une quarantaine de bateaux seront amarrés le long de la Seine.

Plus d'infos sur lasolitaire.com

ET AUSSI

La Fête du fleuve, à Rouen, du 5 au 7 juillet ; des parcours footing ou de la marche nordique avec une thématique (« Rouen en musique », « Autour du fleuve », « L'école à Rouen »...). Renseignement auprès de l'office de tourisme au 02 32 08 32 40.





PHOTO: J.L.

◀ Une semaine après la dissolution de l'Assemblée nationale, des centaines de milliers de personnes ont défilé dans les rues comme ici à Rouen le 15 juin. Pour faire entendre sa voix, rendez-vous les 30 juin et 7 juillet. Les bureaux de vote sont ouverts de 8h à 18h.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les 30 juin et 7 juillet : votez !

Les élections législatives se déroulent les dimanches 30 juin et 7 juillet. Ce scrutin est particulièrement important pour l'avenir de la France.

Résumé des épisodes précédents : autour du 9 juin 2024, les électeurs des 27 pays membres de l'Union européenne ont voté pour élire les 720 députés du parlement européen. Pendant la campagne, cette élection a été présentée comme particulièrement importante, voire historique, en raison notamment du contexte international et de nouveaux enjeux pour l'Europe : la guerre entre l'Ukraine et la Russie sur le continent européen, la crise climatique et ses conséquences, la montée des partis extrémistes dans plusieurs pays européens, la perspective des élections présidentielles aux USA en novembre... Globalement, à l'échelle européenne, les résultats du vote n'ont pas entraîné de bouleversements majeurs pour la composition du parlement. Mais, en France, les résultats du parti d'extrême droite le Rassemblement national (31% des voix, en tête du scrutin) a donné lieu à un coup de théâtre. À 21h, le dimanche 9 juin, le président de la République Emma-

nuel Macron annonçait la dissolution de l'Assemblée nationale, avec pour conséquence la tenue d'élections législatives anticipées. Le 30 juin pour le premier tour et le 7 juillet pour le second, les Françaises et les Français sont donc invités à élire les 577 députés de l'Assemblée nationale. Cette élection est particulièrement importante : de la composition de l'Assemblée nationale dépendra la formation d'un nouveau gouvernement et la politique du pays dans les années à venir.

Qui sont les candidats ?

Saint-Étienne-du-Rouvray fait partie de la troisième circonscription de Seine-Maritime, qui comprend aussi le Petit-Quevilly, Rouen rive gauche, Sotteville-lès-Rouen et Oissel. Les candidats sont au nombre de six : Pascal Le Manach pour Lutte ouvrière, Letyia Ossibi pour horizons, Pauline Daniel pour le Rassemblement national, Anthony Vanhese pour Reconquête, Edouard Bénard (député sortant, ancien suppléant d'Hubert

Wulfranc et ancien adjoint au maire de Saint-Etienne-du-Rouvray) pour le Nouveau Front populaire, Alexis Coppein pour Les Républicains. Lors du premier tour, les candidats qui obtiennent plus de 50 % des voix (avec un nombre de voix au moins égal à 25 % des électeurs inscrits), sont élus. Dans le cas où aucun candidat n'obtient plus de 50 % des voix au premier tour, le second tour permet de départager les candidats arrivés en tête au premier tour. Le candidat qui emporte le plus de voix (avec au moins 12,5 % des inscrits) est élu.

Le 30 juin et le 7 juillet, les 19 bureaux de vote stéphanois seront ouverts de 8h à 18h. Pour voter, n'oubliez pas votre pièce d'identité et votre carte d'électeur (non obligatoire) sur laquelle est inscrite l'adresse de votre bureau de vote. La carte des bureaux de vote est aussi à retrouver sur le site de la Ville. Les résultats seront donnés en direct les soirs d'élection sur les réseaux sociaux et le site de la Ville. ■

Un déménagement... participatif !

Les bibliothécaires de la Ville invitent les habitantes et les habitants à égayer le déménagement de la bibliothèque Elsa-Triolet qui s'installera dans la nouvelle médiathèque fin septembre.



PAS BESOIN DE GROS MUSCLES ET HEUREUSEMENT PUISQUE LES LIVRES, C'EST LOURD, surtout avec le poids des mots. Cela étant dit, plus d'excuses pour ne pas participer au déménagement symbolique de la bibliothèque Elsa-Triolet. Le 28 septembre prochain, les rayons vont migrer de l'autre côté de la rue du Madrillet, dans la future médiathèque qui gardera le nom de la première femme à avoir reçu le prix Goncourt (en 1945, pour son recueil de nouvelles *Le premier accroc coûte deux cents francs*). Mais d'ici le jour J, les bibliothécaires invitent les Stéphanaïses et Stéphanaïses de tous les âges à venir se faire prendre en photo avec un livre qu'elles ou ils affectionnent.

Œuvres préférées

Les photos seront ensuite diffusées sur la page Facebook des bibliothèques et de la ludothèque stéphanaïses. À noter que montrer son visage n'est pas obligatoire et qu'il est tout à fait possible de choisir une bande dessinée, un vinyle, un CD, etc.

C'est en somme une bonne occasion de faire connaître l'une de ses œuvres préférées, comme Laurence, Agnès, Cécile et Clémence qui travaillent à la bibliothèque et qui ont respectivement posé avec *Je, François Villon* de Jean Teulé, *Glouton, la terreur des glaces* de B-Gnet, le DVD du *Château dans le ciel* d'Hayao Miyazaki et celui d'*Into the wild* de Sean Penn. Pour participer jusqu'au bout à l'effort, il sera possible de se joindre à la chaîne humaine, lorsque les objets sélectionnés par les habitants seront effectivement transférés, en premier, jusque dans la médiathèque, à la force des bras. Rendez-vous au pré-déménagement participatif samedi 28 septembre de 14h à 16h. ■

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET PENDANT LES VACANCES
Mardi : 15h - 19h ; mercredi : 10h - 12h30, 14h - 17h30, vendredi : 15h - 19h, samedi : 10h - 12h30, dimanche, lundi et jeudi : fermée.

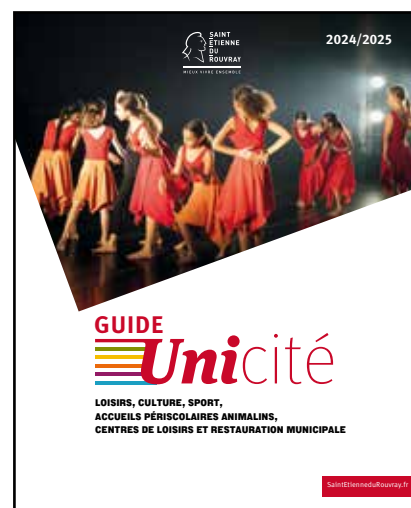
▲ Comme l'équipe des bibliothèques, faites une photo souvenir avec votre œuvre favorite.

UNICITÉ

Inscriptions ouvertes pour les activités

Depuis le 18 juin, les Stéphanaïses et Stéphanaïses peuvent s'inscrire aux activités « Unicité » qui leur donnent accès à des tarifs moins chers pour faire du sport, de la danse, de la musique et bien d'autres activités de loisir. Les parents peuvent aussi inscrire leur enfant en centre de loisirs, aux Animalins (l'accueil périscolaire le matin, le midi et après l'école), ainsi qu'à la cantine (lire les détails page 9). Les tarifs dépendent des revenus du foyer. Dorénavant, le calcul se basera sur le quotient familial (QF) de la Caisse d'allocations familiales (CAF). Pour simplifier leur démarche, la ville peut collecter ces informations automatiquement avec l'accord des habitants.

LE GUIDE UNICITÉ qui regroupe toutes les activités et formulaires d'inscription est disponible à l'accueil de l'hôtel de ville et à la maison du citoyen. Il est aussi possible de s'inscrire en ligne directement (rechercher « Unicité »).





◀ Malgré le temps maussade, quelque 140 stands étaient installés, lors de la foire à tout d'Aire de fête.

LOISIRS

La folie foire à tout

Avec l'arrivée de l'été s'ouvre la saison des foires à tout, brocantes et vide-greniers. Un loisir très répandu qui répond à des envies diverses.

Malgré la météo maussade du samedi 1^{er} juin, des centaines de badauds s'étaient rendus très tôt au parc Youri-Gagarine pour Aire de fête. Mais avant même les concerts, les animations sportives et autres festivités de la journée, c'est souvent pour la foire à tout que les curieux avaient fait le déplacement. Pas moins de 140 stands pleins de vêtements, jouets, babioles, attrape-poussières, livres, ustensiles de cuisine... il y avait tout pour remplir ses placards moyennant quelques euros. Parce qu'aux foires à tout, ce n'est pas l'appât du gain qui motive les vendeurs à réserver un stand : « *L'idée, c'est de se débarrasser des choses que l'on accumule mais aussi de passer un bon moment* », explique Karine, Stéphanaise, pour qui la journée est déjà gagnée : « *J'ai vendu un parapluie Reine des Neiges à une jeune fille. Deux euros. Elle était si heureuse ! Vous auriez vu le bonheur dans ses yeux quand elle est venue donner la pièce confiée par son papa. C'est ce genre de chose qui fait le charme des foires à tout.* » Deux stands plus loin, Christelle déplore sur-

tout que le soleil ne soit pas au rendez-vous : « *Ça aurait été plus sympa mais peu importe, au moins ça change des réseaux sociaux, là c'est du vrai contact*, explique la Stéphanaise derrière son stand très hétéroclite. *Ce sont des choses que j'ai dans mon grenier et que j'ai déjà proposées à d'autres foires à tout. Un jour, ça peut partir, qui sait ? Et sinon ça ira à des associations.* »

Éthique et écologique

En face, Marie est venue de Sotteville-lès-Rouen. Elle n'a disposé que des vêtements sur son stand, c'est d'ailleurs le cas de la majorité des exposants. Mais, pour elle, la démarche est à la fois éthique et écologique : « *On accumule trop d'habits et puis les recycler dans des bennes à vêtements où les tissus vont finir je ne sais où sur la planète, ça ne m'intéresse pas. Je vends certains vêtements sur Vinted, mais c'est une vente à distance, les vêtements parcourent de longues distances. Ici, je les apporte directement aux gens qui vont les acheter et les porter. C'est un circuit court beaucoup plus vertueux.* »

Passer un bon moment, vider ses placards, se faire plaisir, faire des heureux... il faut un peu de tout ça pour faire une bonne foire à tout. ■

QUELQUES FOIRES À TOUT DE L'ÉTÉ

(liste non exhaustive susceptible de changer.

Source : brocabrac.fr)

- 30 juin à Rouen rue Lethuillier-Pinel, Canteleu, Barentin, Croix-Mare, Héronnelles, Houppesville, Incheville
- 7 juillet à Saint-Étienne-du-Rouvray parking du Rive Gauche, Canteleu place du marché, La Vaupalière, Yerville (stade Just-Fontaine), Bosgouet
- 14 juillet à Dieppe (square Leroux-Janval), Wanchy-Capval, Saint-Laurent-en-Caux (place Jacques-Loutrel), Ricarville-du-Val
- 21 juillet à Yvetot (champ de foire), Saint-Ouen-du-Tilleul
- 28 juillet au Houleme (parking Lidl, jusqu'à 21h)
- 4 août à Barentin sur le parking La Halle (jusqu'à 21h), Dieppe sur le front de mer
- 10 août à Saint-Étienne-du-Rouvray, place des Nations-Unies
- 11 août à Criquebeuf-sur-Seine
- 18 août à Bois-Himont (mairie)
- 24 août à Léry
- 30 août à Ry (Grand'Rue) et Valliquerville (salle des fêtes)
- 31 août à Oissel, plaine des Landaus

CONFÉRENCE

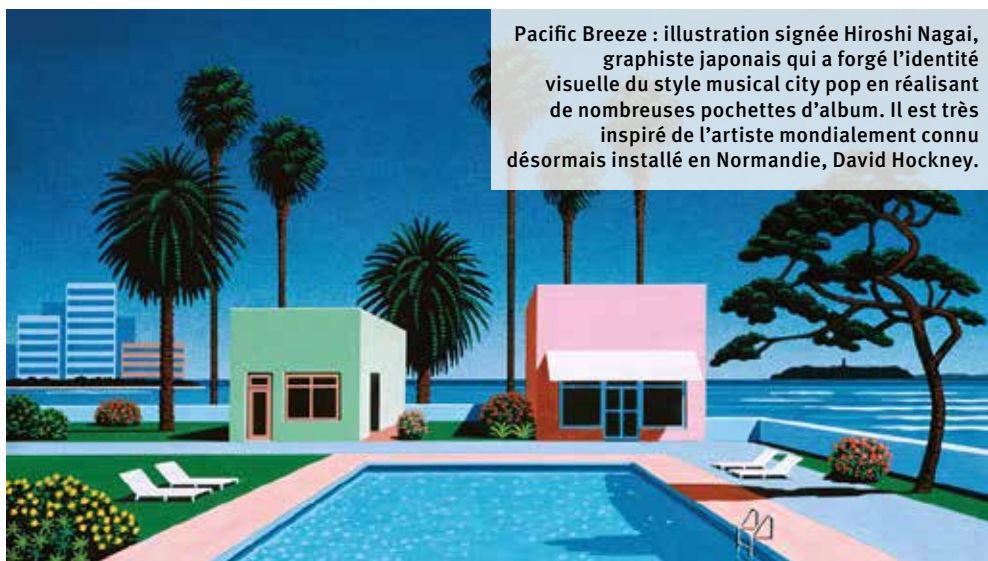
Quand la musique nipponne

Élève du conservatoire stéphanois, Arthur Lebret anime jeudi 27 juin une conférence ouverte au public sur un style musical japonais méconnu : la city pop.

POUR VALIDER SON CERTIFICAT D'ÉTUDES MUSICALES, ARTHUR LEBRET A CHOISI DE PARLER DE LA CITY POP. « *C'est un style musical japonais qui date de la fin des années 1970 et qui est tombé dans l'oubli dans les années 1990* », explique le Stéphanois, désormais en 3^e cycle de formation musicale (cursus permettant une compréhension profonde et rigoureuse du langage musical) au conservatoire à rayonnement communal de la ville. La présentation de cette conférence n'est même pas obligatoire. Arthur a simplement accepté la proposition de sa professeur Emmanuelle Bobée, qui enseigne également le piano. « *J'ai découvert la city pop il y a quelques années grâce à un algorithme Youtube, mais ça reste très peu connu. Je me suis dit que ce serait intéressant d'expliquer d'où ça vient et ce qui la caractérise* », détaille le jeune homme qui vient de fêter ses 18 ans.

Énergique et nostalgique

« *D'un côté, c'est une musique énergique qui témoigne du boom économique japonais dans les années 1980. De l'autre, elle fait ressentir la nostalgie d'une époque que l'on n'a pas connue. On y trouve des influences funk, disco et même rock des années 1960 comme*



Pacific Breeze : illustration signée Hiroshi Nagai, graphiste japonais qui a forgé l'identité visuelle du style musical city pop en réalisant de nombreuses pochettes d'album. Il est très inspiré de l'artiste mondialement connu désormais installé en Normandie, David Hockney.

les Beach Boys, détaille Arthur Lebret qui avoue avoir aimé en découvrir tant sur la city pop en préparant sa conférence. *Le retour de cette musique sur internet fait qu'elle a aujourd'hui beaucoup d'influence sur les artistes du moment.* » Gratuite et ouverte au public, la conférence d'Arthur se fera aussi en présence d'un jury et s'achèvera avec de la musique city pop composée par Arthur Lebret en MAO (musique assistée par ordinateur, grâce à des logiciels contenant

un large éventail d'instruments, d'effets et d'outils de composition). Et pour les oreilles impatientes, Arthur conseille le morceau phare de la city pop : *Plastic Love* de la chanteuse et compositrice japonaise Maryia Takeushi, sorti en 1984 sur l'album *Variety* mais qui n'a inondé le monde qu'après sa publication sur internet, en 2017. ■

RENDEZ-VOUS jeudi 27 juin à 18h à l'espace Georges-Déziré, salle Leonard-Berstein. Gratuit. Renseignement au 02 35 02 76 89.

CANTINE SCOLAIRE

Comment marchent les inscriptions ?



Afin d'inscrire un enfant à la cantine pour l'année scolaire 2024-2025, les parents doivent donner deux informations : ce que mange l'enfant et quels jours il ira à la cantine. Pour les types de repas, les parents peuvent choisir entre standard, sans porc, sans viande, sans poisson ou végétarien. Pour le rythme, ils peuvent inscrire leur enfant à l'année quand ce dernier mange tous les jours de la semaine (lundi, mardi, jeudi, vendredi).

Cette option qui simplifie l'organisation des cuisines municipales offre une réduction du prix de la cantine équivalente à cinq semaines de repas. Lorsque l'enfant mange seulement certains jours, les parents peuvent remplir un calendrier de réservation à chaque période scolaire (de vacances à vacances).

INSCRIPTIONS EN LIGNE OU EN MAIRIE ouvertes depuis le 18 juin. Détails des prix avec le formulaire du guide Unicité (à trouver à l'hôtel de ville et à la maison du citoyen) et sur SaintEtienneDuRouvray.fr (rechercher « cantine scolaire »).

MERCREDIS EN FAMILLE

De la sophro pour souffler

Plusieurs familles stéphanaïses ont testé des exercices de sophrologie lors d'un atelier « Mercredis en famille » au centre socioculturel Georges-Brassens.



ILLUSTRATION : CONOVOX

Fermez les yeux, imaginez un gros gâteau, soufflez sur ses bougies le plus lentement et longtemps possible. Répétez cela trois fois, bravo : vous faites de la sophrologie sans en avoir l'air. « La sophrologie, c'est écouter ce qu'il se passe dans son corps, dans sa tête et dans son cœur », explique Vanina Sanse, sophro-

logue qui intervenait le 5 juin à l'atelier « Mercredis en famille » du centre socioculturel Georges-Brassens. Destiné aux quelques enfants présents mais également apprécié par leurs mères, l'atelier découverte avait une coloration ludique, en témoigne l'exercice des spaghettis qui, comme son nom ne l'indique pas, sert à se

détendre. « D'abord on fait le spaghetti cru : on se tient debout, bien droit, bien raide et on contracte tous ses muscles et on inspire, explique Vanina Sanse au groupe qui l'observe pour l'imiter. Ensuite d'un coup, on relâche tout, on expire et on devient tout mou, comme un spaghetti cuit », enchaîne la sophrologue pendant que tout le groupe a le corps qui s'affaisse vers le sol. « Une fois détendu, on se redresse doucement et on va répéter cet exercice trois fois. »

Respiration et concentration

Les effets de la sophrologie ne sont pas validés scientifiquement mais cette pratique est malgré tout de plus en plus utilisée comme méthode de relaxation et pour la gestion du stress, avec des exercices principalement basés sur le souffle. « On est là pour gérer les tensions et prendre soin de soi », précise Vanina Sanse. Pour commencer, on peut juste fermer les yeux un moment. On respire avec le ventre en inspirant par le nez, puis on ouvre les yeux et on se dit comment on se sent. C'est bien de faire cet exercice tous les jours. D'écouter ce qu'il se passe à l'intérieur de soi. » D'autres exercices permettent de se concentrer sur les angoisses : « On visualise une bulle dans laquelle on place tous ses cauchemars et ses peurs. On inspire en serrant le poignet et on souffle en donnant un coup de poing pour éclater la bulle. Vous imaginez tous vos cauchemars disparaître », détaille la sophrologue qui insiste sur la respiration et la concentration : « C'est l'intention qui compte », dit-elle en voyant quelques enfants bailler. « Vous êtes fatigués ? Ça veut dire que ça fonctionne ! »

Dossier

CULTURE

Lever de rideau

Le Rive Gauche fête ses 30 ans cette année. En cadeau : un nouveau directeur qui connaît bien les lieux, Benoît Geneau, et l'annonce de la programmation pour la saison 2024/2025. Rendez-vous début septembre pour la reprise !

PHOTO: L.S.





Chaque fin d'année, le Rive Gauche accueille les spectacles de fin d'année du conservatoire de musique et de danse et des centres socioculturels.

PHOTO : L.S.



PHOTO : L.S.

« Mon projet, c'est la continuité »

Depuis mi-février, le Rive Gauche a un nouveau directeur, Benoît Geneau, arrivé pile pour fêter les 30 ans du théâtre stéphanois avec l'équipe et le public. Son parcours, son projet et ses liens avec le Rive Gauche : il nous dit tout.

Quel a été votre parcours avant d'arriver au Rive Gauche ?

Je suis originaire de Louviers. J'ai commencé par travailler dans l'éducation populaire et l'animation socioculturelle, en tant qu'animateur puis directeur. Puis j'ai développé les musiques actuelles au conservatoire de Val-de-Reuil. L'idée, c'était de faire le lien entre l'enseignement de la musique et un public jeune qui ne fréquentait pas le conservatoire. Ça a plutôt bien marché. J'ai créé Les soirées du Caméléon, un festival pour faire se rencontrer sur scène des musiciens amateurs et professionnels. Ce festival qui a très bien marché m'a donné envie de faire de la programmation. J'ai ensuite pris la direction du service culture de Val-de-Reuil, puis la direction du théâtre des Chaland, pendant quatre ans. Une belle première expérience qui a développé mon goût pour la programmation et la direction d'établissement culturel. J'ai ensuite été professeur des écoles pendant trois ans, puis j'ai postulé pour la direction du centre culturel Juliobona à Lillebonne. J'y suis resté six ans et me voici au Rive Gauche.

Que représente le Rive Gauche pour vous ?

C'est une des salles les plus emblématiques de la région et de ma jeunesse. J'y ai construit mon identité culturelle. Déjà du temps où Robert Labaye était le directeur, je venais y voir des concerts, comme Dick Annegarn. Pendant mes études, je suis venu au Rive Gauche, j'ai participé à des réunions. C'est ici que j'ai découvert la danse. Et j'avais déjà pas mal travaillé avec le Rive Gauche quand j'étais à Val-de-Reuil et Lillebonne. On avait monté ensemble le projet *Les Gens d'à côté*, en 2020/21, avec Boubou Landrille et la compagnie Malka. C'était un projet avec des jeunes des deux villes, pour une création chorégraphique avec des danseurs amateurs. Le spectacle avait été joué en plein Covid, à huis clos au Rive Gauche et à Juliobona, dans le cadre de nos saisons respectives. On avait ce passé commun entre les équipes. Il fallait donc que je postule, ce n'était pas possible autrement !

Quel est votre projet pour le Rive Gauche ?

En postulant, je connaissais le Rive Gauche et je trouve que ce théâtre fonctionne merveilleusement bien. Mon projet, c'est la continuité de ce qui se fait ! Une programmation pluridisciplinaire avec un axe fort sur la danse ;

À SAVOIR

Le Rive Gauche, c'est aussi...

L'activité du Rive Gauche, ça ne se passe pas que sur la scène du Rive Gauche. Toute l'année, l'équipe organise sur la commune des partenariats avec « les jeunes » au sens large, de la crèche à l'université en passant par les écoles et les collèges. Des ateliers théâtre et danse (notamment avec les classes Chad du Conservatoire), des créations de spectacles, des visites techniques du Rive Gauche, des séances spéciales pour les scolaires... Les centres socioculturels de la Ville et les associations comme l'Aspic et la CSF (Confédération syndicale des familles) ont elles aussi des projets avec le Rive Gauche. « Dans tous ces projets pour les enfants, on fait attention à associer les parents, explique Camille Gorde, chargée de l'action culturelle au Rive Gauche. Les familles doivent se sentir chez elles au Rive Gauche. Ce théâtre est le leur, dans leur ville. »

L'année prochaine, le Rive Gauche élargit son rayon en commençant un projet avec le centre hospitalier du Rouvray. Des jeunes patients vont participer à des ateliers de danse avec la compagnie rouennaise Moi Peau, pour créer un spectacle qui sera présenté dans la salle stéphanaise.



◀ Le collectif Ès (artistes associés en 2024-2025 au Rive Gauche) a animé des ateliers danse au collège Paul-Éluard, en novembre 2022.

une saison culturelle ; un festival de danse qui s'appuiera sur « C'est déjà de la danse », mais avec une vocation à s'étoffer et s'étendre sur toute la métropole en 2025/26 ; l'accueil des pratiques amateurs ; continuer à faire le premier et le dernier spectacle de la saison hors les murs, dans les centres socioculturels. Si on veut que les habitants participent, il faut aller vers eux, travailler avec les centres socioculturels, les associations, le conservatoire, les écoles... Je m'engage complètement sur cet axe fort, qui est en phase avec ma formation de base et mes premiers métiers. Et puis nous allons poursuivre l'accompagnement à la création, l'accueil de résidences, essentiellement chorégraphiques. Avec l'idée d'apporter aux artistes autant qu'ils peuvent apporter au territoire.

Quels sont les atouts du Rive Gauche selon vous ?

Je vois des salles bien remplies, c'est un établissement qui fonctionne plutôt bien. Techniquement, c'est une salle qui a été très bien conçue. À 30 ans, les fauteuils sont un peu fatigués, quelques rafraîchissements

seraient les bienvenus. C'est une très belle salle, bien pensée, clairement au service du spectacle vivant. Elle peut accueillir de très beaux spectacles, y compris des spectacles techniquement complexes.

Vous êtes directeur mais aussi programmeur. Comment se monte une saison ?

J'ai pu apporter des projets à moi dans la prochaine saison, tout n'était pas fait quand je suis arrivé. Je suis venu avec des projets, mais on a fait la programmation en concertation avec l'équipe. On a décidé ensemble. On voit la plupart des spectacles, soit en vrai, soit en captation vidéo. Ce qu'on ne voit pas, ce sont les créations, quand le spectacle n'est pas encore monté, comme *Art* avec François Morel ou le spectacle du Collectif Ès qui va être créé en résidence au Rive Gauche l'année prochaine. Et les têtes d'affiche en chanson, dont on peut se faire une idée sans les voir. Dans la plupart des cas, on fait un travail de repérage, qui prend un temps fou. Je dois voir environ 150 spectacles par an pour monter la programmation d'une saison.

15 pour 24/25

La saison 2024/2025 du Rive Gauche est annoncée depuis quelques jours et à découvrir sur le site du théâtre. Voici en bonus 15 spectacles choisis et commentés par Benoît Geneau.

Art, avec François Morel, Olivier Saladin et Olivier Broche (théâtre)

Jeudi 14 et vendredi 15 novembre



PHOTO: AGLAÉ BORY

« Art est un texte de Yasmina Reza, qui a été joué au Rive Gauche en 1994 avec d'autres comédiens. La pièce parle des relations entre trois amis, qui vont se disputer autour de l'art contemporain, parce que l'un d'eux a acheté très cher un tableau tout blanc. Cette fois, on le fait avec trois comédiens de la bande des Deschiens. »

Ana Carla Maza (musique cubaine)
Mardi 19 novembre



PHOTO: THIBAUT GRABHERR

« Ana Carla Maza est une chanteuse et violoncelliste originaire de la Havane, elle joue entourée de quatre excellents musiciens. Elle commence à monter, à se faire un nom et à remplir des salles de plus en plus grandes. C'est une jeune artiste qui a une vraie joie de vivre. »

Portrait, DE MEHDI KERKOUCHE (danse)

Vendredi 22 novembre

« Cette pièce pleine d'énergie, sur la thématique du portrait de famille, a été un gros coup de cœur d'Avignon en 2022. Entre danse hip-hop et contemporaine, avec des danseurs de 19 à 67 ans, Portrait fait partie de ces pièces qui donnent envie de voir de la danse. »

Agnès Jaoui (musique)
Vendredi 6 décembre



« Avant d'être connue au cinéma, Agnès Jaoui a commencé par une formation de chanteuse lyrique, ce qu'on sait peu. Elle sera sur scène avec douze musiciens et un programme très éclectique, qui va de la chanson française

au baroque et au classique, en passant par le jazz latino. Et elle est adorable, elle parle au public. »

A simple space, compagnie Gravity and Other Myths (cirque)

Mardi 10 décembre

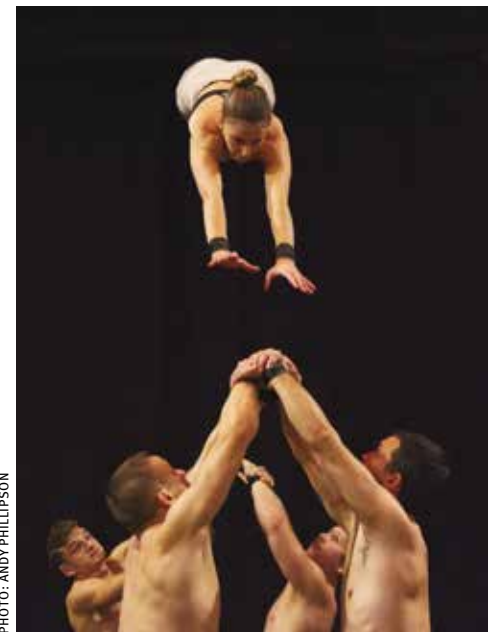


PHOTO: ANDY PHILLIPSON

« Gravity and Other Myths est une très grosse compagnie de cirque australienne. C'est un spectacle acrobatique, sans agrès, avec un musicien qui joue en live et du public dans la salle et sur le plateau pour être au plus près des artistes. »

Le Livre de la Jungle, compagnie Journal Intime (musique)

Dimanche 15 décembre

« C'est le spectacle de fin d'année traditionnellement offert par la Ville aux scolaires, avec une représentation pour les familles le 15 décembre. Un quartet de jazz, sur la musique du film de Disney. C'est très beau et un peu déjanté. »

In vista, de Yan Raballand, compagnie Contrepoint (danse)

Mardi 17 janvier



« Ce très beau spectacle mêle danse et vidéo : un caméraman est sur scène, filme la danseuse et ses images sont diffusées en direct sur le fond de scène. Le spectateur a ainsi différents points de vue de la danseuse. »

Car/men, de Philippe Lafeuille, compagnie Chicos Mambo (danse)

Vendredi 10 janvier

« Le Car/men de Philippe Lafeuille remplit toutes les salles. C'est coloré, joyeux, drôle, ça croise différents types de danse, avec un chanteur lyrique. Ce Car/men s'intéresse à la part de féminité chez l'homme. Philippe Lafeuille est un chorégraphe qui ose plein de choses, pour le grand public. »

Pillowgraphies, compagnie La BaZooKa (danse)

Vendredi 17 janvier



PHOTO: ROGER LEGRAND

« C'est un spectacle familial pour fantômes et lumière noire. Le spectacle se joue avec une lumière noire qui fait ressortir les blancs. Elle joue sur la légèreté, l'absence de gravité, on ne voit pas les jambes des danseurs, on a l'impression de voir flotter des fantômes. Il y aura une séance scolaire et une tout public à 19h. »

Les Rois vagabonds (cirque)

Mardi 28 janvier

« Encore un très beau spectacle familial, avec des comédiens clowns, mimes, acrobates et musiciens. On entendra du Vivaldi, du Bach, Strauss. C'est un spectacle drôle, qui tourne et retourne depuis une dizaine d'années. Il n'était jamais passé au Rive Gauche. »

À l'Ouest, collectif Bajour (théâtre)

Mardi 4 mars

« Un superbe spectacle de théâtre contemporain, par le collectif breton Bajour. J'ai adoré ce spectacle que j'ai vu l'année dernière à Avignon. C'est une histoire familiale dure, sur le deuil, mais la pièce est lumineuse. On pleure et on rit beaucoup... »

Crossroads to synchronicity de Carolyn Carson (danse)

Mardi 18 mars

« C'est toujours un événement d'accueillir un spectacle de Carolyn Carlson, une grande dame de la danse contemporaine. C'est la reprise d'une pièce de 2012, qui aborde les mouvements d'une vie, sous forme de road-movie dans l'Amérique d'hier et d'aujourd'hui. Et c'est du pur Carolyn Carlson. »

Les gros patinent bien, de Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan (théâtre)

Mardi 25 mars



« Ce spectacle cartonne depuis sa création en 2020. Quatre distributions différentes tournent pour répondre à toutes les demandes. Il a eu le Molière du théâtre public, c'est une belle récompense. C'est une aventure loufoque dans un langage incompréhensible, tout passe par des messages sur des cartons. C'est très drôle. C'est la première fois qu'il passe au Rive Gauche. »

Madame ose Bashung, de Sébastien Vion (cabaret)

Vendredi 4 avril



PHOTO: CHARLÈNE VEVES

« Un truc un peu fou : un hommage à Bashung version cabaret travesti. Il a été créé au cabaret de Madame Arthur à l'époque. C'est d'une grande qualité artistique, impertinent et déjanté. Les voix sont merveilleuses, les musiciens extraordinaires. J'ai vu beaucoup de cabarets, mais celui-là est au-dessus. »

Stephan Eicher

Jeudi 22 mai

« Le chanteur est de retour pour un seul en scène, qui ne sera pas seulement un concert, pas vraiment un spectacle, mais sûrement la promesse d'un échange avec le public. Il vient avec sa première guitare, son premier synthétiseur... »

Infos pratiques

Billetterie en ligne (lerivegauche76.fr) et par téléphone (02 32 91 94 94) à partir du 30 août à 9h, au guichet à partir du 6 septembre à 13h.

Présentation de la saison jeudi 5 septembre au Rive Gauche, avec un concert de Foray. Entrée gratuite.

Des tarifs réduits pour les spectacles du Rive Gauche sont proposés aux habitantes et habitants de la commune, à consulter sur lerivegauche76.fr

Communistes et citoyens

Il y a 80 ans, les premiers camps de concentration étaient libérés pendant que les armées alliées, appuyées par la résistance intérieure, entreprenaient la libération du pays. Dans leur retraite vers le Rhin, les nazis multiplièrent les exactions contre les civils, comme à Saint-Étienne-du-Rouvray où 21 civils furent sommairement exécutés quelques heures avant la libération de notre commune. Cette menace fasciste, que l'on a cru un temps définitivement écartée, réapparaît en force sur notre continent. Elle se nourrit en particulier du désespoir des populations toujours plus nombreuses qui peinent à vivre dignement de leur travail. Notre pays est aujourd'hui à la croisée des chemins. Soit les forces d'extrême droite s'empareront des rênes du pouvoir, soit toutes les bonnes volontés politiques, associatives, syndicales, citoyennes et humanistes réunies triompheront dans les urnes. Le destin du pays est entre nos mains.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

« Où que nous regardions l'ombre gagne ! L'un après l'autre les foyers s'éteignent. Le cercle d'ombre se resserre parmi les cris d'hommes et des hurlements de fauves. Pourtant nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre. Les hommes de bonne volonté feront au monde une nouvelle lumière. Ah! Tout l'espoir n'est pas de trop pour regarder le siècle en face ! » (Aimé Césaire)
L'heure est venue d'empêcher l'ombre funeste de la haine et du fascisme de gagner et de faire main basse sur la France ! Son arrivée au pouvoir n'est plus une fatalité. L'espoir est là ! Créons ensemble une dynamique de victoire pour ceux qui sauront répondre aux besoins populaires en vous permettant de vivre dignement de votre travail ; en ouvrant le chemin d'un nouveau mode de développement et de nouvelles conquêtes sociales et démocratiques ; en relevant, dans la justice sociale, le défi de la lutte contre le réchauffement climatique et en stoppant la spirale de la guerre.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Nous refusons que la France tombe dans le déclin économique et culturel, la haine et le repli sur soi. Nous, élus locaux, avons besoin que l'État soit à nos côtés. Pour rebâtir le service public (écoles, hôpital, justice, police...). Pour que chacune et chacun vive dignement, quelle que soit sa condition. Pour lutter contre les effets du dérèglement climatique et les pollutions qui nous empoisonnent. D'ores et déjà, des retraités, des salariés, des personnes handicapées ou privées d'emploi peinent à vivre correctement de leurs revenus. D'ores et déjà, des personnes subissent de la discrimination pour leur droit au logement, à la mobilité, au travail, à l'éducation, à la santé, à la sécurité ou à la justice alors que l'égalité est inscrite dans la loi. Demain, cela pourrait être pire. Nous défendons une société qui ne hiérarchise pas les personnes, la fraternité et la liberté. Nous défendons une redistribution véritablement juste des richesses.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

L'éventualité d'une victoire de l'extrême droite lors des prochaines législatives soulève de nombreuses inquiétudes. En effet, l'accession au pouvoir de ces mouvements politiques, souvent caractérisés par des positions radicales et populistes, représente un danger potentiel pour la stabilité démocratique et les valeurs républicaines. L'un des principaux dangers de l'ascension de l'extrême droite est la polarisation accrue de la société. Ces mouvements politiques utilisent fréquemment une rhétorique basée sur la peur, la division et la stigmatisation de certaines communautés, qu'elles soient ethniques, religieuses ou culturelles. En se servant de boucs émissaires pour expliquer les problèmes économiques et sociaux, l'extrême droite attise les tensions et exacerbe les fractures sociales. Cette stratégie de division peut entraîner une augmentation des actes de violence et de discrimination. Non à l'extrême droite.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

Ce jeudi 30 mai 2024, le Sénat a adopté une proposition de loi pour limiter les polluants éternels. Ce texte est une victoire majeure des Écologistes vers l'amélioration globale de la santé environnementale. Dans le cadre de la niche du Groupe des Sénatrices et Sénateurs Écologistes, la proposition de loi demandant d'interdire dès 2026 la fabrication, l'importation et la vente de certains produits destinés à la consommation contenant des polluants éternels a été adoptée à la quasi-unanimité par la chambre haute. C'est une réelle victoire ! Votre santé et l'environnement sont directement liés. Agir pour la planète c'est agir pour chacune et chacun. Continuons dans ce sens pour plus de justice.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Avec la dissolution de l'Assemblée nationale, Macron a fait une passe décisive au RN. Après lui avoir pavé la voie par sa politique, en particulier avec sa loi sur l'immigration, le prétendu « rempart » macroniste devient un tapis rouge pour Bardella. Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, responsable des bas salaires, des licenciements et de notre appauvrissement. Le RN est un danger mortel pour les classes populaires. Ça ne « s'essaye » pas ! Ça se combat. Ce sont les politiques antisociales et racistes menées par les gouvernements successifs depuis 40 ans qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % de Le Pen, Bardella et Zemmour. Au-delà des prochaines élections législatives, pour enrayer cette mécanique infernale ne comptons que sur nous-mêmes, reprenons confiance en nos forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit cette bête immonde qu'est l'extrême droite.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

FAITES-VOUS CONNAÎTRE

Accueil des nouveaux habitants

Les Stéphanaïses et Stéphanaïses qui ont emménagé en 2023 ou 2024 sont invités à participer à l'accueil des nouveaux habitants qui se déroulera samedi 7 septembre à 11h lors de la journée des associations, à la salle festive. Services à la population, événements et projets seront présentés par le maire Joachim Moïse, accompagné d'élus du conseil municipal. Pour participer à ce temps de rencontre, il faut remplir un formulaire disponible dans les accueils municipaux ou scanner ce QRcode.



JOUR FÉRIÉ

COLLECTE DES DÉCHETS REPORTÉE

En raison du jeudi 15 août férié, la collecte des ordures ménagères est décalée d'une journée, elle aura lieu vendredi 16 août.

CITOYENNETÉ

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

La commémoration de la libération de Saint-Étienne-du-Rouvray aura lieu samedi 31 août (lire aussi article p.18-19). 10h30 : rassemblement devant la stèle des fusillés à la Sapinière. 11h : place de l'hôtel de ville, au monument aux morts.

CÉRÉMONIE

HOMMAGE AU PÈRE HAMEL

Vendredi 26 juillet, la Ville rendra un hommage au père Jacques Hamel à 10h30, sur la place de l'Église.

SOLIDARITÉ

PLAN CANICULE



En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience). Leurs voisins, proches, connaissances peuvent les aider en les signalant au guichet unique seniors de la Ville (tél. 02 32 95 83 94). En cas de grosses chaleurs, une équipe de la mairie pourra alors les assister dans le cadre du plan de veille saisonnière, dit « plan canicule ». Ce dispositif, enclenché comme chaque année par la Ville et la préfecture, est en vigueur du 1^{er} juin au 15 septembre. Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le télécharger sur le site SaintEtienneRouvray.fr, en pratique/seniors.

État civil

MARIAGES

Lucas Leclerc et Mélanie Houzelle, Frédéric Vadcar et Mélanie Marcou, Hamza Erraiss et Wissal Farah, Abdelmounaïm Faïk et Souad Ouammi, Benoit Palier et Camille Thafournel, Clément Cambour et Léa Marchand, Badra Ndiaye et Aurélie Désiré, Sébastien Blanquart et Noémie Janninelle, Axel Bonnard et Élodie Courtois, Yves Rebourg et Christine Collet, Arnaud Le Gros et Fatma M'Hadhbi, Ramdane Dehani et Katia Senecal.

NAISSANCES

Lexie Devaux Decludt, Nour Lahbib, Zakarya Madani, Haider Malik, Yasmine Maoui, Naël Pigny, Issa Sibi, Cassian Vandenberghe Kafi.

DÉCÈS

René Boucry, Florence Beyer, Josiane Bouvet, Pierrette Bosquain, Ali Ababou, André Cognieux, Odile Bréard, Élie Sadaka, Francis Vasseur, Jean-Pierre Maillard, Mustapha Kedim, Gisèle Lecesne divorcée Jumelin, Serge Blondel, Liliane Minez, Pierre Janvre, Allal Bennasser, Halouma Hallou, Thérésine Rodriguez, Pierre Dossier, Hector Stéphan, Huguette Ragot, Stéphane Mallet, Renée Pouilleux, Audrey Vignesoult, Jacky Philippe, Claude Grandpierre, Sylvie Delandemare divorcée Lebrun, Murielle Vilquin divorcée Devillez, Jean-Claude Lacaille.

HISTOIRE

La mémoire dans le marbre

Le 31 août, la Ville va commémorer les 80 ans de sa libération. Avant les cérémonies officielles, retour sur cinq stèles, plaque ou monument qui témoignent de l'Histoire.

Sur un carré d'herbe au croisement de la rue de Paris et de la rue Saint-Yon, cette petite stèle qui appelle au souvenir semble pourtant bien oubliée. Posée en 1964 pour les 20 ans de la Libération, elle commémore sans les nommer les bombardements qui ont largement détruit Sotteville-lès-Rouen et aussi touché Saint-Étienne-du-Rouvray. Le 19 avril 1944, peu après minuit et pendant moins d'une heure, un déluge de bombes s'abat sur le secteur. Elles sont larguées par des avions alliés venus d'Angleterre. À l'approche du débarquement de juin 44, l'objectif pour le haut commandement allié est de détruire les infrastructures ferroviaires de Quatre Mares, détenues par les Allemands, et d'empêcher ainsi l'avancée et l'arrivée de troupes et de matériel ennemis. ■



Il y a encore quelques années, cette stèle était adossée au terrain de la maison forestière, ou « maison des gardes », du côté du chemin de la Sapinière, où le 26 août 1944 une vingtaine de résistants et de civils stéphanois et osseliens (dont un adolescent de 13 ans) sont fusillés par une division allemande en déroute. Les victimes avaient été capturées plus tôt au lieu-dit Chapeau à trois cornes, en forêt du Rouvray, où elles tentaient de mettre la main sur des armes et du matériel laissés par les Allemands. Leurs dépouilles seront ramenées en ville par la route qui s'appelle aujourd'hui rue des Fusillés. La maison des gardes, avec son mur perclus d'impacts de balles, a laissé place à une nouvelle construction privée. Mais la stèle est toujours là, même avec son erreur de date... ■



Dans le cimetière du centre, Pierre Larson et Roland Couture restent unis dans la mort comme dans la vie et la résistance. Leur tombe monumentale dit beaucoup de leur courte vie et de leur engagement. Jeunes communistes (comme l'atteste le symbole du marteau et de la faucille), ils travaillent à la Cotonnière occupée par les Allemands et mènent des actions de résistance. Le 1^{er} mai 1942, ils sont arrêtés par la police française sur dénonciation, alors qu'ils participent à une opération de sabotage sur le site de la SNCF à Sotteville-lès-Rouen. En possession d'armes, ils seront exécutés le 19 mai de la même année au stand des fusillés du Grand-Quevilly (près du Champ des bruyères), où 76 condamnés à mort furent abattus par les Allemands entre 1940 et 1944. Depuis 1949 et jusqu'à aujourd'hui, le stand des fusillés est devenu un lieu de commémoration important, où figurent les noms de Pierre Larson et Roland Couture. ■

Au pied du monument aux morts des deux guerres mondiales, dans le cimetière du centre, sont gravés les noms de seize victimes civiles. Ainsi que celles de deux victimes de l'hôpital psychiatrique du Rouvray, qu'on appelait alors asile Saint-Yon : mère supérieure Élisabeth et sœur Émile, mais aussi 34 malades restés anonymes. Occupé par les Allemands et bombardé à plusieurs reprises, l'hôpital du Rouvray a payé un lourd tribut pendant la guerre, jusqu'à la Libération. Le 26 août 1944, le résistant Maurice Blot, intendant de l'hôpital qui habitait sur place, y fut tué avec trois autres civils par des soldats allemands en retraite. ■



Sur le parking du supermarché Utile en plein centre de Saint-Étienne-du-Rouvray, cette plaque évoque une autre page de l'histoire et même deux. Ici se tenait jadis L'Émancipation, une coopérative fondée en 1893 par des ouvriers de la Cotonnière. Trois de ses administrateurs, Désiré Baudouin, Frédéric Pichon et Alcide Burneau, cheminots et résistants, sont morts en déportation après avoir été dénoncés par un agriculteur stéphanois (qui fut lui-même jugé à la Libération).



Porteuse de valeurs

Passionnée de sport, la Stéphanaise Aurélie Lefrançois portera la flamme olympique, à Yvetot, le 5 juillet. Elle emmène, dans ses baskets, son sourire et son esprit d'équipe.

Elle fait partie des 10 000 porteurs qui sillonnent l'Hexagone, parcourant les 17 000 kilomètres qui mèneront à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques le 26 juillet prochain. « *Je n'en revenais pas d'avoir été choisie. C'est une joie de prendre part à cette fête internationale* », s'enthousiasme-t-elle. Aurélie Lefrançois a été sélectionnée par le comité des JO, après avoir envoyé une lettre de motivation à sa banque, partenaire officiel de l'événement. Depuis, elle reçoit, tous les mois, la gazette du comité olympique et suit des réunions en réseau pour se préparer au grand jour.

Le dispositif est encore tenu secret mais elle sait déjà qu'elle va assurer environ 300 m sur les 4 km du parcours d'Yvetot. « *Ce sont surtout les valeurs sportives de respect, d'inclusion et de dépassement de soi que j'entends porter. Cette flamme, ce sont 2,5 kg symboliques de lumière et de paix.* » Sur le chemin, elle espère croiser les têtes des seniors qu'elle accompagne dans l'association Chouette on sort et pensera fort aux enfants qu'elle encadre à l'école maternelle Frédéric-Rossif où elle est directrice des Animalins (l'accueil périscolaire de la Ville, NDLR). « *C'est aussi ce côté fédérateur et intergénérationnel qui me plaît* », souligne la Stéphanaise, préférant à la satisfaction personnelle de l'exercice le plaisir de partager ce moment avec les autres.

De la natation au handball

C'est dans les bassins stéphanois qu'Aurélie découvre le sport à 3 ans, avant de se lancer dans les compétitions de natation. Elle explore la diversité des disciplines avec le centre de loisirs de la Ville, Destination sport, et l'UNSS du collègue Pablo-Picasso, puis se tourne vers le football. « *Vingt heures par semaine, j'avais le muscle chaud !* » sourit-elle. Elle intègre ensuite l'équipe de handball de Quevilly-Couronne où elle est toujours gardienne, capitaine et entraîneuse des jeunes. Après une blessure, Aurélie Lefrançois est remontée en selle. « *Le sport m'a donné une motivation.* » C'est aussi pour cela qu'elle



PHOTO : L.S.

admire Cléopâtre Darleux, la handballeuse brestoise qui a dû s'arrêter un an, suite à une commotion cérébrale, et qui vient d'être présélectionnée pour les JO. « *Une persévérance incroyable, un exemple !* » souligne Aurélie. Son idole a porté la flamme le 5 juin, à La Baule, et c'est un peu de cette énergie que la Stéphanaise entend relayer le 5 juillet. ■



PLUS D'INFOS
sur le passage de la flamme en Seine-Maritime, flashez ce QR Code.